

**La Conférence « La non-violence et la paix juste » se trouve
face au défi de l'arme nucléaire**

Jean-Marie MULLER*

Avertissement :

La Constitution Pastor Bonus présente ainsi le mandat du Conseil Pontifical Justice et Paix : "Le Conseil s'emploie à ce que, dans le monde, soient promues la justice et la paix selon l'Évangile (art. 142). Or, l'arme nucléaire est la négation même de l'Évangile. Dès lors l'un des enjeux majeurs de cette Conférence internationale « La non-violence et la paix juste » est certainement d'affirmer avec force le caractère moralement inacceptable de l'arme nucléaire. Celle-ci n'est pas une arme légitime de défense, mais une arme criminelle de terreur, de destruction, de dévastation et d'anéantissement. Dès lors, il est impensable de promouvoir une culture de la paix juste et de la non-violence à l'ombre – dans l'ombre des armes nucléaires.

Il revient donc à chaque communauté catholique des pays dotés de l'arme nucléaire de s'engager non seulement en faveur d'un désarmement nucléaire mondial multilatéral, mais en faveur du désarmement nucléaire national unilatéral de leur pays.

La préméditation d'un crime contre l'humanité

Les religions ont gravement renié l'exigence spirituelle de la non-violence en s'accommodant de la préméditation du crime contre l'humanité qui fonde et structure la dissuasion nucléaire. Le caractère criminel de l'emploi de l'arme nucléaire a été clairement affirmé par la résolution de l'ONU du 24 novembre 1961. L'Assemblée Générale déclare : « Tout État qui emploie des armes nucléaires et thermonucléaires doit être considéré comme violant la Charte des Nations Unies, agissant au mépris des lois de l'Humanité et commettant un crime contre l'Humanité et la civilisation. » La condamnation est sans appel. Certes, la dissuasion n'est pas l'emploi de l'arme nucléaire, mais elle est l'emploi de la menace, et l'emploi de la menace comporte directement la menace de l'emploi. Dès lors que l'emploi serait un crime contre l'Humanité, la menace de l'emploi est déjà criminelle. La capacité de destruction incommensurable de l'arme nucléaire nous oblige à juger intrinsèquement immorale, non seulement son emploi, non seulement la menace de son emploi, mais déjà sa possession qui n'a d'autre justification que la menace de son emploi.

Certes, l'Église a dénoncé les dangers de la prolifération de l'arme nucléaire, mais elle s'est contentée de préconiser un désarmement mondial multilatéral. Or, celui-ci n'est pas à l'ordre du jour des États dotés de l'arme nucléaire qui ne cessent d'affirmer leur détermination à maintenir et à moderniser leur arsenal. C'est donc à chaque communauté catholique de chaque État doté d'exiger le désarmement nucléaire unilatéral de leur pays.

Au cours d'une conférence, 1^{er} juillet 2011, l'archevêque Francis Chullikatt, observateur permanent du Saint-Siège à l'ONU (New York), énonce des propos catégoriques : « *La menace aussi bien que l'emploi des armes nucléaires est interdite par la loi. Il est illégal de menacer d'une attaque si l'attaque elle-même serait illégale. L'illégalité de la menace et de l'emploi des armes nucléaires remet sérieusement en question la légalité de posséder des armes nucléaires.* » Il est remarquable que l'archevêque établisse un lien organique entre l'emploi, la menace et la possession. Pour autant, Francis Chullikatt continue de se situer dans la perspective de la négociation d'un désarmement mondial et reste prisonnier de la casuistique de la multilatéralité. Or lui-même analyse avec la plus ferme sévérité le manque de bonne foi dont les États dotés de l'arme nucléaire ont fait preuve jusqu'à présent à ce sujet : « Malheureusement, constate-t-il, les États dotés de l'arme nucléaire se sont engagés à réinvestir dans leurs complexes d'armes nucléaires en dépensant des dizaines de milliards de dollars dans de nouvelles technologies. » Et le prélat n'hésite pas à parler d'une « institutionnalisation de la dissuasion », une formule particulièrement heureuse. « Le moment est venu précise-t-il encore, de repenser profondément les armes nucléaires et de changer la perception que nous en avons. Le désarmement nucléaire et la non-prolifération sont essentiels du point de vue du droit humanitaire. »

Certes, notre visée doit être celle du désarmement nucléaire mondial, mais la sagesse se conjugue avec le réalisme pour nous obliger à cesser de l'envisager de manière multi-latérale pour le concevoir de manière multi-unilatérale. **L'essence même de l'exigence éthique – particulièrement de l'exigence évangélique – est d'être unilatérale.**

Comment donc les chrétiens pourraient-ils s'accommoder aujourd'hui de la dissuasion nucléaire en attendant que demain les hommes du monde entier se décident eux-mêmes à vivre selon l'Évangile ? N'est-ce pas nier et renier l'Évangile ? Une telle attitude est moralement totalement inacceptable. Attendre que les autres veuillent bien vivre l'Évangile pour le vivre soi-même est un non-sens absolu. L'homme évangélique a la stricte obligation de conformer *hic et nunc* – ici et maintenant - son action dans le monde à l'exigence de l'Évangile sans attendre que les autres – tous les autres... - décident de s'y conformer simultanément.

En définitive, l'arme nucléaire est une idole, celles et ceux qui la justifient sont des idolâtres. La croyance des hommes en l'arme nucléaire comme symbole de la puissance est l'un des plus formidables envoûtements auquel l'humanité ait jamais succombé. Il signifie l'aliénation de la conscience, la perversion de l'intelligence, l'asservissement de la raison, la perte de la liberté et s'apparente à un véritable ensorcellement. *Les religions perdent toute crédibilité lorsqu'elles prétendent discourir sur le respect de la vie à l'ombre des armes nucléaires.* Face à la foi nucléaire, il faut oser l'apostasie.

Lorsque les hommes se donnent sciemment les moyens de détruire la petite planète bleue qui leur a offert l'hospitalité, comment comprendre que les religions ne se soient pas insurgées avec un surcroît d'indignation ?

Dans les dernières années de sa vie, le grand écrivain catholique Georges Bernanos n'a cessé de protester contre la bombe atomique qu'il considère comme une dérive de l'intelligence et un reniement du christianisme. A cette arme de destruction massive, l'homme raisonnable, affirme-t-il ne peut qu'opposer l'objection de sa conscience : « À un monde de violence et d'injustice, au monde de la bombe atomique, on ne saurait déjà plus rien n'opposer que la révolte des consciences, du plus grand nombre de consciences possible¹. » Ces paroles sont plus que jamais d'actualité. Plus que jamais, l'arme nucléaire exige la révolte des consciences.

Il est donc essentiel que cette Conférence « La non-violence et la paix juste » s'engage résolument à préconiser aux communautés catholiques locales le désarmement nucléaire unilatéral des pays dotés. Cet engagement sera l'un des critères décisifs de l'échec ou du succès de cette Conférence. Il permettra à l'Église catholique d'incarner dans l'histoire, pour reprendre les mots exprimés dans la présentation de la Conférence, son « *tremendous potential for prophetic leadership on issues on peace and war, nonviolence and violence* ».

* Philosophe et écrivain français.

Fondateur du Mouvement pour une alternative non-violente.

Lauréat 2013 du Prix international de la fondation indienne Jannalal Bajaj pour la promotion des valeurs gandhiennes.

Membre du Conseil International de l'Université AUNOHR et conférencier invité (*Academic University for Non-violence & Human Rights in the Arab world*), fondée au Liban.

Auteur de *Désarmer les dieux, Le christianisme et l'islam au regard de l'exigence de non-violence*, 2009, Le Relié Poche, traduit et publié en arabe par AUNOHR, 2015, et de *Libérer la France des armes nucléaires*, Chronique Sociale, 2014.

Site personnel : www.jean-marie-muller.fr

**The Conference "nonviolence and just peace" is
faced with the challenge of nuclear weapons**

Jean-Marie MULLER *

Warning:

The Constitution Pastor Bonus presented the mandate of the Pontifical Justice and Peace Council: "the Council is working to what, in the world, are promoted justice and peace the Gospel (art. (142) However, the nuclear weapon is the denial of the Gospel. Therefore one of the major issues of the International Conference "violence and just peace" is certainly to affirm with force the morally unacceptable character of nuclear weapons. It is not a legitimate weapon of defence, but a criminal weapon of terror, destruction, devastation and destruction. Therefore, it is unthinkable to promote a culture of peace just and nonviolence in the shade - in the shadow of nuclear weapons.

It is therefore for each Catholic community of countries with nuclear weapons to engage not only favour a multilateral global nuclear disarmament, but for national unilateral nuclear disarmament of their country.

¹ Georges Bernanos, *Français si vous saviez*, Paris, Gallimard, 1961, p. 127. (13 mars 1946)

The premeditation of a crime against humanity

Religions seriously deny the spiritual requirement of nonviolence in accommodating the premeditation of the crime against humanity that founded and structure nuclear deterrence. The criminal nature of the use of nuclear weapons was clearly stated by the resolution of the United Nations of 24 November 1961. General Assembly declares: "any State which uses nuclear and thermonuclear weapons should be considered as violating the Charter of the United Nations, violation of the laws of humanity and committing a crime against humanity and civilization. " The sentence is without appeal. While deterrence is not the use of nuclear weapons, but it is the job of the threat, and the use of threat involves directly the threat of employment. Since employment would be a crime against humanity, the threat is already criminal. The ability of immeasurable destruction of nuclear weapons requires us to judge intrinsically immoral, not only his job, not only the threat of its use, but already his possession who has no other justification than the threat of its use.

Although the Church has denounced the dangers of the proliferation of nuclear weapons, it merely to advocate a multilateral global disarmament. However, it is not on the agenda of the nuclear-weapon States which continue to reaffirm their determination to maintain and modernize their arsenal. Therefore to every Catholic community from each State to require unilateral nuclear disarmament of their country.

During a conference, 1st July 2011, Archbishop Francis Chullikatt, permanent observer of the Holy See at the United Nations (New York), sets out categorical statements: '*the threat as well as the use of nuclear weapons is prohibited by law. It is illegal to threaten an attack if the attack itself would be illegal. The illegality of the threat and the use of nuclear weapons seriously calls into question the legality of possessing nuclear weapons.*' It is noteworthy that e Archbishop establishes an organic link between employment, threats and possession. However, Francis Chullikatt continues to lie in the context of the negotiation of a global disarmament and prisoner rest of the Casuistry of multilateralism. Gold itself analysis with the strongest severity the lack of good faith demonstrated nuclear-weapon States so far on this subject: "Unfortunately finds, nuclear-weapon States committed themselves to reinvest in their nuclear weapons complexes by spending tens of billions of dollars in new technology." And the prelate did not hesitate to speak of 'institutionalization of deterrence', a particularly happy formula. "Is time he says, profoundly rethink nuclear weapons and change the perception that we have. " Nuclear disarmament and non-proliferation are essential from the point of view of humanitarian law. »

Certainly, our aim must be that of global nuclear disarmament, but wisdom is combined with realism to require us to stop considering it on a multi-lateral basis to design it in a way multi-**un**iside. **The essence of the ethical - particularly the Evangelical requirement - requirement is to be unilateral.**

How therefore Christians could accommodate today's nuclear deterrence while waiting for that tomorrow the men of the world decide themselves to live according to the Gospel? Isn't this not deny and deny the Gospel? Such an attitude is morally completely unacceptable. Wait for all others please live the Gospel for the living self is absolute nonsense. Evangelical man has the strict obligation to comply with *hic and nunc* - here and now - its action in the world to the requirement of the Gospel without waiting for the other - all other... - decide to comply simultaneously.

Ultimately, the nuclear weapon is an Idol, those who justify it are the idolaters. The belief of men in the nuclear weapon as a symbol of power is one of the greatest spells to which humanity has never died. It means alienation of consciousness, the perversion of intelligence, the enslavement of the reason, the loss of freedom and akin to a genuine enchantment. *Religions lose all credibility when they purport to talk about respect for the life in the shadow of nuclear weapons.* Facing nuclear faith, he must dare apostasy.

When men knowingly give themselves the means to destroy the little blue planet that gave them hospitality, how to understand that religions don't its be not insurgent with an addition of outrage?

In the last years of his life, the great Catholic writer Georges Bernanos has continued to protest against the atomic bomb as a derivative of intelligence and a denial of Christianity. This weapon of mass destruction, the reasonable man, asserts cannot only rely on his conscientious objection: "in a world of violence and injustice, in the world of the atomic bomb, cannot already nothing more against the revolt of consciences, the largest number of possible consciences[1].» These words are more topical than ever. More than ever, the nuclear weapon requires the revolt of consciences.

It is therefore essential that this Conference "nonviolence and just peace" resolutely committed to advocate unilateral nuclear disarmament of the countries with local Catholic communities. This commitment will be one of the decisive criteria for the failure or success of this Conference. It will allow the Catholic Church to embody in the story, the words expressed in the presentation of the Conference, its '*tremendous potential for prophetic leadership on issues on peace and war, nonviolence and violence* ».

* French philosopher and writer.

Founder of the Movement for a non-violent alternative.

2013 winner of the International Award of the Indian foundation Jannalal Bajaj for promoting Gandhian values.

Member of the International Council of AUNOHR University and guest speaker (Academic University for Non-Violence & Human Rights in the Arab world), based in Lebanon.

Author of *Disarming the gods, Christianity and Islam in the light of the requirement of non-violence*, 2009, The Pocket Hardcover, translated and published in Arabic by AUNOHR, 2015, and the *Free France of nuclear weapons*, Social Chronicle, 2014.

Personal site: www.jean-marie-muller.fr